



# Paroisse Saint-Nicolas La Hulpe

Jumelée avec la  
Paroisse Sainte-Thérèse  
à Mingana (RDC)

## Trait d'Union

Mars-Avril 2018  
N° 289

### SOMMAIRE

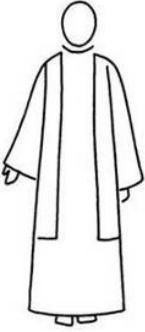
ÉDITORIAL: « Rester dans la joie de Pâques »	3
ON NOUS EXPLIQUE : Le Triduum Pascal	5
INVITÉE DU MOIS : EAP	9
ECHOS : Semaine de l'Unité des Chrétiens	14
Remise de la Croix aux Confirmands	18
PRIÈRE GLANÉE : Avec le Christ, portons la croix de Pâques.	20
LU POUR VOUS : « Et moi je vis toujours » Jean d'Ormesson	21
REFLEXION FAITE : Mon bus... ma paroisse...	23
LE PAPE FRANCOIS nous parle	26
ANNONCES	29
BAPTÊME, MARIAGE ET FUNÉRAILLES	30
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	32

*Vous trouverez le Trait d'Union en couleur, l'agenda  
et bien d'autres choses sur le site de la paroisse !*

*Visitez-le !*

**[www.saintnicolaslahulpe.org](http://www.saintnicolaslahulpe.org)**





## Editorial

# Rester dans la joie de Pâques !



Le carême avec comme sommet la semaine sainte est une invitation à s'appliquer à la Parole de Dieu et une préparation à la réponse à la question : et pour vous, qui est Jésus de Nazareth ? Aujourd'hui encore cette question a sa force de frappe. Et Jésus la pose à chacun de nous. Elle suppose au préalable une certaine saisie du Christ à partir de l'expérience personnelle et existentielle que chacun fait dans sa vie de chrétien. La résurrection du Christ est aussi une expérience personnelle. Le Christ peut-il encore dire quelque chose dans notre vie actuelle ? Croyez-vous vraiment qu'Il est ressuscité, qu'Il a détruit la porte de la mort et qu'Il a ouvert une voie vers une réalité toute neuve ?

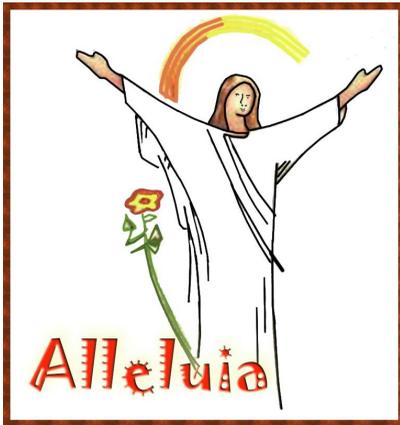
Aujourd'hui la résurrection du Christ ne semble plus enthousiasmer les foules, ni même les communautés chrétiennes. Pourquoi ? Peut-être parce qu'elle n'est plus annoncée avec assez de conviction et d'espérance. La résurrection manque surtout de témoins. Les chrétiens doivent s'engager vis-à-vis de Jésus-Christ dans une prise de position responsable. Les témoins pour être crédibles, doivent faire réellement et intérieurement l'expérience de ce qu'ils annoncent. Jésus continue à nous transformer, à influencer notre vie. Il s'impose à nous.

Chaque époque possède sa manière d'énoncer la foi. Notre foi consiste à croire que Dieu a agi et que désormais, dans la résurrection de Jésus, tout homme peut trouver un avenir. La fécondité de la résurrection de Jésus ne cesse pas d'être manifestée. Tout se passe comme si Jésus

continuait sa mission et son œuvre aujourd'hui, en suscitant des personnes et des projets pour que grandisse son Royaume.

La résurrection change-t-elle l'histoire et la vie des hommes ? La réponse est Oui, et les preuves, le voici : *'Aujourd'hui encore là où par amour on se solidarise avec ceux qui sont dans le besoin, le Christ pour ainsi dire ressuscite. Là où la foi conduit à un engagement effectif pour la justice et inspire une véritable volonté de paix, la mort recule et la vie du Christ s'affirme...'* C'est dès ici-bas que le passage commence. *C'est 'dans nos attitudes quotidiennes, réalistes, dans notre constance, que s'engage notre propre Pâque, l'ultime résurrection.'* Tous nous sommes en chemin de résurrection.

Voici l'invitation de Jésus : venez donc, toutes les familles des hommes et recevez le pardon des péchés. Car c'est moi votre pardon, moi la



Pâque du salut, moi l'agneau immolé pour vous, moi votre rançon, moi votre vie, moi votre résurrection, moi votre lumière, moi votre salut, moi votre roi. C'est moi qui vous emmène vers les hauteurs des cieux ; c'est moi qui vous ressusciterai ; c'est moi qui vous ferai voir le Père qui existe de toute éternité.

Pâques est le temps de la joie de la fécondité, de la renaissance de la nature, de la propagation de la Bonne

Nouvelle. C'est le temps du pardon et de la résurrection, le temps de la rencontre inattendue, comme soudain on trouve un œuf. Pâques transforme radicalement notre être même et la société toute entière. La fête de Pâques est la plus importante de toute l'année liturgique. Elle est une fête de lumière : le Seigneur ressuscité nous illumine, met en nos cœurs une immense joie, une immense espérance et les remplit d'amour.

Je vous souhaite une sainte fête de Pâques, je vous souhaite de vivre de plus en plus dans la joie et la lumière de ce jour unique et définitif, qui s'est levé sur le monde.

Eric Mukendi, votre vicaire.

On nous explique...

## Le Triduum Pascal comme le cœur de notre foi et le sommet de l'année liturgique.



Durant la Semaine Sainte, on commémore, jour après jour, la Passion du Seigneur. Le Triduum Pascal commence le Jeudi saint à la messe du soir et se termine le soir du dimanche de Pâques. L'Église célèbre le Triduum Pascal avec un soin tout particulier par respect pour l'œuvre rédemptrice du Christ, qui est d'une valeur inestimable.

Jeudi Saint nous faisons mémoire de la dernière Cène (c'est-à-dire dernier repas qu'il prendra jusqu'à la fête nuptiale éternelle, dans le Royaume) et du lavement des pieds. Il est le dernier jour de sa vie, son dernier soir, la dernière fois qu'il est avec ses disciples : il les avait choisis, les avait aimés, les avait défendus. Ce soir-là, le Seigneur désire ardemment être avec nous. Et nous ? Avons-nous le désir d'être auprès de lui, au moins un petit peu ? Avec la dernière Cène, est arrivée l'« heure » de Jésus, vers laquelle son œuvre était orientée depuis le début. L'essentiel de cette heure est circonscrit par Jean avec deux paroles fondamentales : c'est l'heure du "passage" ; c'est l'heure de l'amour "jusqu'à la fin". Jésus manifeste par un acte symbolique l'ensemble de son service salvifique. Il se dépouille de sa splendeur divine, il s'agenouille, pour ainsi dire, devant nous, il lave et sèche nos pieds sales pour nous rendre capables de participer au banquet nuptial de Dieu. Le geste du lavement des pieds exprime précisément cela : l'amour serviable de Jésus est ce qui nous fait sortir de notre orgueil et nous rend capables de Dieu, nous rend "purs". Le lavement des pieds n'est qu'un signe nous indiquant le chemin à suivre : se laver les pieds les uns les autres, à

commencer par les plus faibles, les malades, les personnes âgées, les personnes sans défense. Le Jeudi Saint nous apprend comment vivre et par où commencer à vivre : la véritable vie ne consiste pas à rester debout, droit, ferme dans son propre orgueil ; la vie selon l'Évangile, c'est se courber vers ses frères et sœurs, en commençant par les plus faibles. Le Jeudi Saint est véritablement une journée humaine : le jour où l'amour de Jésus est descendu jusqu'aux pieds de ses amis. Et nous sommes tous ses amis, même celui qui est sur le point de le trahir. Pour Jésus, il n'y a pas d'ennemi, tout est amour. Celui qui veut vraiment savoir, comprendre, voir ce qu'est l'amour doit méditer la liturgie du Jeudi Saint. Saisi par ce mystère, saint Paul l'exprimera d'un mot que nous pouvons à notre tour faire nôtre : *'Il m'a aimé, il s'est livré pour moi'*. Laver les pieds, ce n'est pas un geste, c'est une façon de vivre. Toi aussi, fais-le.

Le Vendredi Saint est la mémoire de la mort de Jésus sur la croix. Il est centré sur le récit de la Passion et de la mort du Christ et sur la méditation de la croix. La Passion du Christ comporte deux dimensions fondamentales qui correspondent aux deux commandements : l'amour de Dieu, et celui du prochain. La Passion, en effet, est l'expression à la fois de l'amour du Christ envers le Père, et de son amour envers les hommes. La Passion de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ nous garantit la gloire et nous enseigne la patience. La Passion du Christ ne cesse d'interpeller les hommes. La liturgie nous invite à nous rendre compte que la Passion et la mort du Christ sur la Croix font partie du dessein de Dieu, et elle nous invite à accompagner le Christ qui a pris sur lui tous nos péchés et s'est offert au Père pour nous sauver. La Passion n'a pas été un simple accident de parcours de la vie de Jésus, événement qui serait dès lors sans consistance pour la vie de la foi du croyant : elle est, au contraire, l'aboutissement inéluctable du plan du salut. La Croix de Jésus est l'unique et véritable glorification de Dieu, dans laquelle Dieu se glorifie lui-même grâce à celui en qui il nous donne son amour et ainsi nous attire vers le haut, vers lui. C'est au pied de la Croix que l'Église des païens commence. À partir de la Croix, le Seigneur rassemble les hommes pour la nouvelle communauté de l'Église universelle. Sur la Croix, il porte le péché du monde, et il l'« enlève ». Il a pris sur lui notre péché, nos croix, pour que nous soyons tous soulagés. La croix entre solennellement au cœur de la liturgie du Vendredi Saint ; nous nous agenouillons devant elle et nous l'embrassons. L'adoration de la croix remplace la liturgie de l'offrande eucharistique. À l'évidence, l'adoration de la Croix s'adresse au Christ mort en croix et non à l'instrument lui-même. La

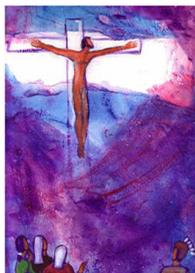
croix n'est plus une malédiction, mais l'Évangile, source d'une nouvelle vie. Jésus persévère jusqu'à la fin. Il s'écrie alors : *'Tout est accompli.'* Le monde entier est racheté par cette parole. Cet accomplissement extrême de l'amour est maintenant atteint, au moment de la mort. Il est vraiment allé jusqu'à la fin, jusqu'à la limite et au-delà de la limite. Il a réalisé la totalité de l'amour, il s'est donné lui-même. Jésus n'a pas évité la mort, il l'a prise sur lui pour qu'elle ne nous écrase pas ; il ne voulait pas nous perdre. La croix n'est pas le dernier mot. Elle est le passage obligé à la résurrection. La mort de Jésus est une réconciliation et salut pour nous. *'Nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu'* (2 Co 5,20s). Aucun de ses disciples, d'hier et d'aujourd'hui, ne doit succomber à la mort. Avec la croix, nous avons été libérés de l'esclavage de nous-mêmes, de notre moi, pour ouvrir nos bras et notre cœur jusqu'aux limites de la terre. La liturgie de ce jour est marquée, d'une manière particulière et non par hasard, par une longue prière universelle. Comme si les bras de la croix touchaient les limites de la terre pour faire sentir à tous la chaleur et la tendresse de l'amour de Dieu. Amour qui dépasse tout, qui couvre tout, qui pardonne tout, qui sauve tout le monde. Le Vendredi Saint est pour tous les chrétiens un jour de grand recueillement et de gratitude. Nous sommes invités à reconnaître le Christ en tous les membres souffrants de l'humanité. La méditation de la Passion ouvre nos yeux sur l'injustice du monde, et attache notre cœur à Dieu. Au pied de la Croix, Marie a dit Oui au Père comme elle l'avait fait au moment de l'Annonciation. Elle lui a dit : *'moi aussi, j'offre mon Fils pour le salut des hommes'*. Et toi, qu'es-tu disposé à offrir pour le salut de tes frères et sœurs ?

Le Samedi Saint est l'ensevelissement de Jésus. Il n'y a pas de célébration liturgique. La tradition de l'Église, fondée sur les passages de l'Écriture évoquant la descente aux enfers de Jésus, veut que, ce jour-là, Jésus soit descendu "aux enfers", dans la demeure des morts, pour les prendre, à commencer par Adam et Ève, et les emmener avec lui au paradis. C'est l'icône de Pâques vénérée dans la tradition orthodoxe. C'est là que débute la résurrection, lors de la descente de Jésus aux enfers, dans les enfers de ce monde. Ainsi, Jésus continue aujourd'hui de descendre dans les "enfens" de ce monde, pour arracher aux mains de la mort tous ceux et celles qui ont été maltraités et abattus par le mal. La nuit de Pâques, on célèbre la Veillée pascale. La liturgie nous invite, la nuit de Pâques, à accueillir le Ressuscité dans la joie et dans la foi. La Résurrection manifeste la victoire du Christ sur le péché et la mort. La Résurrection de Jésus est la vérité culminante

de notre foi dans le Christ. Cette réalité de la résurrection est d'abord l'expérience des apôtres. " *Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu ; et nous faisons figure de faux témoins de Dieu, pour avoir affirmé, en témoignant au sujet de Dieu, qu'il a ressuscité le Christ*" (1 Co 15, 14s.). Non seulement la résurrection du Christ est le principe de notre résurrection future, mais elle est déjà maintenant le fruit d'une expérience. Dieu n'est pas qu'une idée abstraite, mais quelqu'un que j'aime qui est présent dans ma vie. Le mystère du Samedi Saint s'achève dans la lumière de Pâques et dans la contemplation de la victoire de l'amour.

Après avoir suivi Jésus dans ses ces derniers jours de vie, nous voici arrivés à Pâques. Un nouveau jour commence. C'est pourquoi Pâques n'est pas simplement une fête parmi d'autres : elle est la "Fête des fêtes", "Solennité des solennités". Le dimanche de Pâques est le dimanche de la Résurrection. C'est la grande Pâque, le sommet de l'année liturgique. *'Mes frères, c'est pourquoi, il faut que tous entrent dans la joie de ce saint jour : personne ne doit s'y soustraire ; la vue même des péchés, le poids des crimes ne doit pas éloigner les pécheurs des prières publiques ; ils trouveront dans ce jour un espoir de pardon, c'est son privilège. Si un scélérat y a mérité le paradis, un chrétien ne pourrait-il pas mériter le pardon ?'* dira Saint Maxime. Les apôtres de Jésus ont eu des difficultés à admettre la Résurrection et Jésus le leur reprocha. Ne t'étonne donc pas si, toi aussi, tu as des difficultés à admettre la réalité de la Résurrection ! Mais, dis-moi, es-tu vraiment convaincu que pour Dieu rien n'est impossible ? Croyons davantage dans la force de l'amour qui a vaincu le mal ! N'ayons pas peur ! Christ est ressuscité, il ne meurt plus ! C'est notre force, notre joie, notre avenir. Celui notre unique vie qui doit nous vivifier.

Eric Mukendi, votre vicaire



Œuvres de Bernadette Lopez

## Invitée du mois.

*L'EAP, des initiales dont la signification et le rôle au sein de la communauté paroissiale ne sont pas toujours connus par tous. Voilà pourquoi elle est notre invitée !*

*Au sein de chaque paroisse on retrouve une Equipe d'Animation Paroissiale (EAP en abrégiation). Mais qu'est-ce exactement ? Quel est le rôle de l'EAP ? Qui fait partie de cette équipe ? Des prêtres ? Des paroissiens ? Des personnes extérieures à la paroisse ? En bref, expliquez-nous !*

**Suzanne** : L'EAP est une équipe de paroissiens déjà engagés dans la paroisse et dans ses différents pôles. Le Curé, le vicaire, le diacre et l'assistante paroissiale font partie de l'équipe.

**Eva** : Actuellement l'EAP est composé de 10 membres qui ont des responsabilités et des sensibilités différentes. Outre que les membres mentionnés par Suzanne, nous trouvons aussi Céline, Geneviève, Nicolas, Jean-Louis et Priscilla. La responsabilité de l'EAP est de faire en sorte que la communauté continue à vivre et à célébrer sa foi à travers les différentes actions de la paroisse.

*Est-ce un service de proximité avec les paroissiens ? Un service de coordination entre le clergé et les paroissiens ?*

**Suzanne** : Il s'agit d'un service de proximité mais surtout d'un service de coordination entre le vicariat, notre clergé et les paroissiens.

**Eva** : Comme dit Suzanne, il s'agit de la coordination. Nous passons en revue toutes les initiatives des différents pôles ainsi que les chantiers proposés au niveau du Vicariat et nous essayons de faire en sorte que « ça roule ». Pour certains projets l'EAP est à l'initiative, mais nous cherchons toujours des paroissiens qui seront porteurs. (il y a certainement des paroissiens qui se reconnaissent en lisant ce paragraphe : encore merci pour leur investissement !)

*Les membres de l'EAP sont investis d'une mission au service de la paroisse. Mais en quoi consiste exactement cette mission ? Est-ce une mission pastorale ? Une mission participative ?*

**Suzanne** : Pour certains la mission est pastorale et pour d'autres participative.

**Eva** : Même si nous sommes tous bien impliqués dans la vie de la paroisse, la mission de l'EAP est particulière. Elle demande de « prendre soin de la communauté », de « veiller et rester attentif » à tout ce qui se passe dans notre paroisse comme un bon père de famille.

*A quoi les membres de l'EAP doivent-ils être attentifs ? Quels sont les objectifs et les priorités ?*

**Suzanne** : A l'annonce des activités particulières il y a : le Dimanche Autrement, l'Heure Sainte, l'agenda de l'année, les temps forts liturgiques, les week-ends paroissiaux, la catéchèse, le site internet de la paroisse.

**Eva** : Nous essayons d'être attentifs aux échos des différents pôles et des paroissiens. L'objectif est de faire que tout le monde trouve sa place dans la communauté, en proposant ou soutenant différentes initiatives et utilisant toutes les ressources dont nous disposons comme paroisse.

*Un lien existe donc avec la paroisse mais il y a-t-il aussi des liens avec le doyenné, le vicariat, le diocèse ?*

**Suzanne** : L'EAP fait le lien entre paroisse et Vicariat par le biais de l'assistante paroissiale. (Eva) ☺

**Eva** : En étant aussi au secrétariat du Vicariat du BW, faire le lien n'est pas trop compliqué. Surtout, que dans notre communauté à La Hulpe il y a plusieurs personnes engagées avec une responsabilité pastorale au Vicariat. Mais ce lien se fait aussi par d'autres canaux : via les responsables des différents pôles (je pense ici aux communications et formations que nos catéchistes ont directement avec le service de la catéchèse du Vicariat), via notre Curé pour tout ce qui est du doyenné (réunions et activités décanales - la Semaine de Prière pour l'Unité des

chrétiens a été un bon exemple de lien au doyenné cette année-ci), et à travers différentes communications et actions au niveau du diocèse (certaines de nos collectes comme celle du Carême de partage, des week-end de prière dédiés aux malades, aux vocations... sont des initiatives qui viennent directement de Malines). Nous sommes des « bons élèves » pour ce qui est des liens.

*Comment les différents membres sont-ils choisis et nommés ? Un paroissien peut-il se porter candidat ou doit-il être appelé ? Quelles aptitudes un candidat doit-il nécessairement avoir pour faire partie de l'équipe ?*

**Suzanne** : Les membres sont choisis dans les différents pôles de la paroisse. Ces paroissiens sont « appelés ».

**Eva** : Il s'agit en effet d'un appel. C'est notre Curé qui a la responsabilité de l'appel dans la pratique, mais le nom de la personne à appeler se décide de façon collégiale au sein de l'EAP. Nous essayons de respecter des critères de genre et d'âge pour permettre ce dont nous avons parlé plus haut : « prendre soin de la communauté », de « veiller et rester attentif » à tout ce qui se passe dans notre paroisse comme un bon père de famille. La diversité parmi les membres de l'EAP ainsi que l'engagement particulier de chacun sont deux critères à respecter.

*Il y a-t-il une hiérarchie dans les membres qui composent l'EAP ? Chaque membre a-t-il un rôle plus spécifique ? Chacun peut-il faire des propositions au sein de l'équipe ?*

**Suzanne** : Il ne me semble pas avoir de hiérarchie. Certains membres ont une qualification plus particulière. Tous sont de bonne volonté et donnent de leur temps sans compter. Les propositions de chacun sont écoutées en équipe.

**Eva** : Mis à part notre secrétaire pour les rapports et celui qui anime et gère le temps, il n'y a pas d'autre distribution des tâches. Il n'y a donc pas de véritable hiérarchie mais le curé reste le responsable de toutes les décisions prises.

Chacun participe à tout, et surtout Suzanne : toujours prête pour nous faire sortir un sourire☺.

*Des questions de société ou d'ouverture aux réalités humaines peuvent-elles être évoquées par l'EAP ?*

**Suzanne** : Nous partageons un esprit d'ouverture aux problèmes de la société et réalités humaines. Ces questions peuvent être écoutées et discutées avec discernement.

**Eva** : C'est évident, notre communauté fait partie entière de cette société qui est en permanence confrontée à toutes sortes de questions d'actualité. L'avantage d'être une équipe variée (âges, genre, parcours de vie et de foi, parcours professionnel...) est que toute question est susceptible de venir sur la table, toujours en tant que porteurs des voix de notre communauté (pas à titre individuel)!

Ensuite, il s'agit de discernement collectif pour que ces questions et ouvertures se transforment en actions. Un exemple clair fut le mouvement de solidarité au moment de l'accueil des familles syriennes.

*Les membres de l'EAP ont-ils un lien direct de communication avec les paroissiens ou la communication est-elle collégiale ?*

**Eva** : Je dirais oui pour les deux. Un membre de l'EAP est souvent mandaté pour communiquer avec l'un ou l'autre responsable d'un pôle ou un paroissien. Et en même temps n'importe quel autre membre de l'EAP est capable de communiquer la même information puisque les décisions sont prises en collégialité.

Par contre, c'est un des défis dans notre paroisse : la communication ! Cela a même été le sujet de la dernière évaluation de fonctionnement de l'EAP : la communication ! On y travaille et les pistes et remarques des lecteurs de cet article sont plus que bienvenues ! ☺

*Quelle est la fréquence des réunions ? Il y a-t-il un fil directeur qui est suivi lors des différentes réunions ? Pouvez-vous nous expliquer comment se déroule pratiquement une réunion de l'EAP ?*

**Suzanne** : Nos réunions ont lieu tous les 15 jours. Nous venons de réfléchir et avons opté pour la lecture, ensemble, d'un livre sur la prière pour ouvrir la réunion. Notre diacre Alain conclut la réunion ; ensemble nous prions Marie.

**Eva** : Nous suivons un ordre du jour et la parole est donnée à tous les membres. La bonne humeur et la cordialité sont toujours présentes, même si nous ne sommes pas toujours tous d'accord en tout ; mais le discernement est de la partie. Pour donner quelques exemples de fonctionnement pratique : Jean-Louis est en charge de notre rapport, précieux outil de travail et de mémoire. Il aime mettre en rouge le prénom de ceux qui ont une tâche particulière à remplir ☺. Et Suzanne, elle est chargée de toujours faire la remarque qui déclenche un moment de détente ☺. Chaque membre apporte une particularité.

Comme dit Suzanne : la prière ouvre et ferme la réunion. Elle est indispensable pour réaliser la mission : se rappeler qu'on est au service et que ce n'est pas « moi » individuellement qui participe à la réunion, mais un « moi habité », comme dirait Vincent, notre Curé.

*Je suppose qu'un membre, qui fait ou qui a fait partie de l'EAP, retire personnellement quelque chose de fort de son implication dans l'équipe ?*

**Suzanne** : Etre impliqué dans l'EAP permet de partager et surtout de croire à la convivialité locale, en l'église « lieu-source ».

**Eva** : Je suis tout à fait d'accord avec Suzanne !

*Merci à Eva et Suzanne d'avoir répondu à notre invitation et d'avoir été les porte-paroles de l'équipe.*



# Echos de la semaine de l'Unité des Chrétiens

## Les confessions chrétiennes réfléchissent ensemble sur l'unité des chrétiens.

Plus d'une centaine d'orthodoxes, protestants, et catholiques issus des églises de la région se sont unis ensemble le dimanche 21 janvier 2018 à l'occasion de l'unité des chrétiens.

*« Le Seigneur est ma force et ma louange.  
Il est mon libérateur (exode15, 2). »*

Tel est le message véhiculé par les chrétiens qui ont participé à ce moment fort dans ces 3 églises chrétiennes.

La prière pour l'unité des chrétiens est depuis longtemps une préoccupation des Eglises. Le Christ lui-même nous a enseigné l'Amour et l'unité des enfants de Dieu.

Le mouvement œcuménique date de 1908. Le premier défenseur de cette unité fut un prêtre épiscopalien américain, Paul Wattson. Ce dernier créa une communauté religieuse franciscaine au sein de l'Eglise anglicane américaine. L'unité des chrétiens, telle que Paul Wattson l'envisageait, signifiait alors l'unité au siège romain.

C'est au cours des années 1930 que la prière pour l'unité gagna du terrain au sein de l'Eglise catholique et des communautés anglicanes favorables à un rapprochement avec Rome.

C'est en fait l'abbé lyonnais Paul Couturier qui parla en premier de la semaine de prière pour l'unité au sein des églises chrétiennes.

Plusieurs travaux scientifiques et bien des philosophes se sont préoccupés de la tolérance, de l'amour et surtout de l'unité des chrétiens. Le grand philosophe Indien Sri Aurobindo appelait l'unité des chrétiens "l'idéal de l'unité humaine".

Ceci étant dit, le dialogue interreligieux est primordial pour refuser ce qui nous divise. Le lyonnais, Paul Couturier (1881-1953) fut le second penseur du mouvement œcuménique. C'était en 1923. On lui demanda d'aider les réfugiés ayant fui la révolution Russe de 1917. Il découvrit le christianisme orthodoxe et son riche héritage spirituel. Il prit sa retraite en 1932 chez les bénédictins d'Amay/Meuse en Belgique. Là, il découvrit deux précurseurs de l'œcuménisme:

le Cardinal Mercier, -initiateur des "Conversations de Malines"-, avec les Anglicans Dom Lambert Beauduin. Ce dernier fut le fondateur du Monastère œcuménique de Chevetogne. Il fit deux voyages lui permettant de développer son ouverture œcuménique avec la découverte de l'Anglicanisme et profita aussi de cette opportunité pour susciter des débats avec le Frère Roger Schutz, fondateur de Taizé.

Depuis lors, les chrétiens de toutes confessions confondues sont invités à se remémorer la prière de Jésus Christ à ses disciples :  
« *Pour que tous soient Un afin que le monde croie (Jean 12, 21)* ».

Les chrétiens issus de l'Eglise catholique, protestante et orthodoxe de la région ont effectué ce dimanche une visite des lieux de prière.

Ils se sont tout d'abord rendus dans la chapelle orthodoxe située 51, Chemin du Gros Tienne à Ohain. Ils ont été chaleureusement accueillis par leurs frères de l'Eglise orthodoxe. Evangilos Psallas, prêtre orthodoxe de cette nouvelle Paroisse Sainte-Irène et Paisios a expliqué avec enthousiasme que les églises chrétiennes ont déjà réalisé depuis 50 ans un progrès considérable car les chrétiens issus de confessions différentes se rassemblent et s'unissent pour témoigner de la Bonne Nouvelle de notre Sauveur Jésus Christ. « *L'unité des chrétiens a toujours fait partie des objectifs de l'Eglise orthodoxe car nous avons prions à chaque office pour progresser dans la voie de l'unité.* » témoigne le Prêtre orthodoxe. D'après lui, cette semaine d'unité des chrétiens ne devrait pas durer une semaine mais plutôt toute une année. Le rêve du Prêtre est qu'un jour viendra l'unité Parfaite au sein des églises chrétiennes. Il a grand espoir que les églises chrétiennes communieront ensemble autour d'un même autel « *Il faut oublier l'histoire qui nous divise pour s'unir ensemble.* »

Après la visite de l'Eglise orthodoxe, tous les chrétiens se sont dirigés vers l'Eglise catholique de Bourgeois située place Cardinal Mercier à Rixensart. Cette visite avait pour but de découvrir et de discuter à propos du chemin et des progrès réalisés par l'Eglise romaine. Plusieurs chrétiens de cette Eglise reconnaissent unanimement qu'il y a bon espoir de construire l'unité des chrétiens. Le Prêtre catholique Etienne Tatambubanda constate qu'il y a progrès vers l'unité des chrétiens car nous sommes unis et discutons de la Bonne Nouvelle ensemble. Néanmoins, il ajoute qu'il faudra cheminer ensemble pour tendre vers l'unité et la communion partagée.

« *Beaucoup d'espoir, mais aussi beaucoup de tristesse* » dit Mme Françoise Hertsens (Unité pastorale de Bourgeois, Genval, Rosières). Cette dernière est « *optimiste pour l'unité des chrétiens car les chrétiens provenant de l'Eglise*

*orthodoxe, protestante et catholique se rassemblent, prient et prennent ensemble un verre d'amitié. »*

*Cependant, elle regrette le fait que, « malgré que les femmes sont nombreuses dans l'Eglise catholique, elles n'occupent pas de fonction dans l'église romaine contrairement aux femmes protestantes. »*

Après la visite de l'Eglise Catholique de Bourgeois, les chrétiens des trois confessions se sont rassemblés au Temple protestant de Rixensart, situé rue Haute 26. Ils ont été chaleureusement accueillis par les frères et sœurs protestants. Le prêtre catholique Tchuma Kagoma (Curé de Saint-Pierre à Genval), le prêtre orthodoxe Evangilos Psallas et la Pasteure Yolande Bolsenbroek ont célébré ensemble. N'est-ce pas là une représentation de l'unité des chrétiens issus d'un même Père ? les rêves de Paul Wattson et de l'abbé Paul Couturier, pionniers du mouvement œcuménique, ont-ils été atteints et réalisés ?

Cette unité parfaite des enfants de Dieu a été aussi soutenue par le protestant Jean de Stexhe au cours de son message au Temple protestant « *Je crois que l'éventail des expressions culturelles de notre foi commune traduit avec bonheur la complémentarité de nos confessions chrétiennes qui font ensemble ce que Luther appelait l'Eglise invincible. Déjà esquissée par Saint Augustin, cette manière de considérer la communion des croyants au-delà des apparences humaines, voit dans l'Eglise invincible le corps mystique du Christ. »*

Pour la Pasteure Yolande Bolsenbroek, l'unité des chrétiens fait des progrès considérables au fur et à mesure que notre société évolue. Elle montre l'exemple des confessions chrétiennes de différentes appartenances se rassemblant dans la joie. Cette dernière prouve la soif de s'unir et de partager la Bonne Nouvelle ensemble. "J ai confiance en l'avenir meilleur de notre unité chrétienne. Bien sûr il faut du temps mais l'unité parfaite est proche au sein des églises et le peuple de Dieu communiera ensemble. " Et la Pasteure Yolande de suggérer trois propositions pour que l'unité puisse se concrétiser :

- trouver des moments pour se rencontrer;
- organiser une étude biblique ensemble et choisir un thème à réfléchir ;
- et enfin partager autour d'un verre et d'un repas convivial ensemble.

L'Eglise Catholique s'est aussi mobilisée en cette semaine d'unité pour prêcher plus particulièrement l'unité des chrétiens. Ainsi, au cours de cette semaine, le Prêtre Vincent della Faille, Curé de la paroisse de La Hulpe, est revenu sans cesse sur l'esprit d'amour, de tolérance, de fraternité et de paix en tant qu'enfants du même Père. Au cours de la messe du soir célébrée par

l'Abbé Vincent lundi 22 janvier 2018, il nous a posé des questions : comment construire l'unité des chrétiens, pourquoi et combien de morts au Nom de Dieu, combien de guerres au Nom de Dieu.... Et son message s'est focalisé sur l'unité parfaite des enfants de Dieu « *reconnaître l'esprit d'amour de Dieu qui nous unit au lieu de nous diviser, le pouvoir d'être artisan de paix et d'unité* »

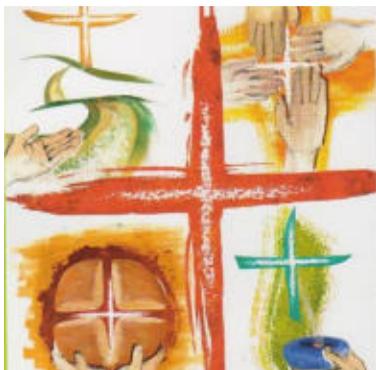
Et moi, qu'est-ce je fais pour que le Corps du Christ reste uni ? Voilà l'interrogation suscitée par le Curé Vincent au cours de la célébration de messe du mardi le 23 janvier 2018. Nous rappelons que nous formons une même famille du même Père (le Christ ressuscité d'entre les morts). Ainsi, nous devons éviter tout ce qui nous sépare car ce qui nous unit dépasse de loin ce qui nous sépare. Son enseignement se cristallise sur l'AMOUR du prochain.

Depuis plus de dix ans, quelques chrétiens issus des églises catholiques, protestantes et anglicanes ont créé une équipe œcuménique pour réfléchir ensemble.

Paul Spies, membre de l'équipe œcuménique (Paroisse de Saint-Pierre à Genval) nous apprend qu'il s'agit d'un groupe de réflexion œuvrant pour que les différentes communautés chrétiennes puissent mieux se connaître et se rapprocher. Les mentalités pourront alors évoluer et l'on sortira des caricatures qui nous isolent.

Cette équipe œcuménique essaie de donner chaque année plus de sens à la prière des chrétiens dans l'unité. *"Nous comprenons difficilement pourquoi les chrétiens de différentes confessions ne peuvent pas communier et se retrouver autour d'une même table dans le respect les uns des autres. Nous voudrions un esprit d'ouverture et surtout se reconnaître et s'apprécier mutuellement dans nos diversités."* ajoute Paul Spies.

*Jean Paul BIMANA,  
journaliste indépendant.*



# Echo de la "Remise de la croix" aux futurs confirmés de cette année.

## A l'approche des Confirmations...

Ce dimanche 11 mars, une quarantaine d'enfants ainsi que leurs parents, étaient rassemblés dans notre église, dès 10 heures, pour une rencontre toute particulière.

Ces enfants, qui recevront le sacrement de Confirmation le 22 avril prochain, ont en effet été accueillis par notre Curé Vincent et par le Chanoine Eric Mattheeuws, qui représentera notre Evêque lors de cette Célébration.

Une rencontre de cette importance se prépare et enfants, parents, et catéchistes ont pu comprendre la signification de la démarche que les confirmands feront ce jour là : prendre place dans la chaîne qui nous relie tous chrétiens, aux apôtres, jusqu'à la fin des temps.

Deux "gestes" importants seront posés par le représentant de l'Evêque:

- l'imposition des mains sur la tête des enfants, marquant le don de l'Esprit Saint.
- le signe de croix sur le front avec le saint chrême, une huile parfumée, qui sera bénite ce 28 mars par l'Evêque, lors de la messe Chrismale à laquelle ils participeront, à la Collégiale de Nivelles.

Par ce geste (cette onction), l'enfant sera désormais habité par la présence de Jésus durant toute sa vie au sein d'une relation d'amour partagé.

Il était bon de rappeler que le jour de la Confirmation, les enfants seront accompagnés de leurs parrain et/ou marraine, ceux-ci pouvant être différents de ceux qui les ont accompagné lors de leur baptême. Ces personnes seront évidemment elles aussi des chrétiens...



Cette rencontre s'est terminée par un moment symboliquement fort, à savoir la remise, à chaque enfant, accompagné de ses parents, de la Croix qu'il portera sur son aube le jour de sa Confirmation.

Ce fut l'occasion pour l'abbé Vincent, notre Curé, d'inviter les enfants à la prière:

"Je sais que tu es là, Jésus, avec moi, même si je ne te vois pas".

Guy Leyn, catéchiste.





## *Avec le Christ, portons la croix de Pâques.*

*Celui qui regarde vers Pâques  
Porte sa croix  
Comme une femme porte son enfant  
car Jésus fait de sa croix une naissance.  
Il porte sa croix comme un arbre porte du fruit  
Car Jésus fait du bois mort un printemps.  
Il porte sa croix comme chacun porte son nom  
Car Jésus fait de sa croix le nom de son amour.  
Il porte sa croix comme un livre porte un titre,  
Car Jésus fait de la croix le titre des chrétiens.  
Il porte sa croix comme un facteur  
porte le courrier,  
Car Jésus fait de la croix la bonne nouvelle  
que mort est morte.  
Il porte la croix comme on porte la tête haute,  
Car, avec sa croix,  
Jésus ressuscite la dignité de l'homme.  
Il porte sa croix comme on porte la contestation,  
Car Jésus fait de la croix un signe de contradiction.*

*Jean Debruyne*



« Et moi, je vis toujours »

Jean d'Ormesson

Gallimard 2018

Et moi, je vis toujours

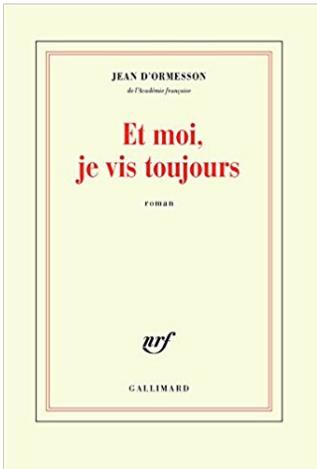
*« Universelle et totale, entre liberté et nécessité, je ne suis ni la beauté, ni la justice, ni la vérité. Je suis l'histoire. J'ai été ingrate, injuste, superficielle, menteuse, violente, criminelle. Que de pages de mon long roman je voudrais effacer ! Je suis l'image même de votre grandeur et de votre bassesse. »*

Une phrase qui se trouve paradoxalement à la fin du livre, de cette dernière œuvre de Jean d'Ormesson.

Oui, tout au long de ces 279 pages, très exactement, c'est l'histoire qui nous parle. Quand on ne s'y attend pas, ce qui était mon cas, c'est, disons... déstabilisant ! Voilà, je vous aurai au moins évité ça !

Elle parle donc à la première personne. Elle se raconte, de la préhistoire jusqu'à nos jours. Nous allons tout revivre, tout redécouvrir. Évidemment, comme elle le dit elle-même dans ce texte final, « *Le dernier masque que j'ai pris est celui d'un garçon déjà vieilli sous le harnais, qui s'était mis en tête de rédiger mes Mémoires (...). Le peu que j'en ai lu ne m'a pas enchantée. Quelle idée de vouloir retracer tant d'espérances et d'échecs, tant de belles aubes et de tristes soirs ! Enfin, ce qui est fait est fait. Il est trop tard pour corriger ce qui devrait être corrigé. Ne me jugez pas trop sévèrement. Je vaud mieux que ces souvenirs lacunaires et aléatoires qui, non contents de s'emparer de ma voix, ne constituent, en dépit de leur ambition, qu'un livre de plus parmi les autres.* » Un livre, oui, mais quel livre ! Un voyage extraordinaire à travers les siècles, à travers les découvertes, les pensées. L'histoire a ainsi la voix d'innombrables personnages féminins

ou masculins, pas forcément importants, mais tout proche de personnages importants. Alors, devinez qui est le personnage le plus important de cette histoire, de notre histoire... je laisse la parole à Jean d'Ormesson... pardon, à l'histoire !



*« Jésus est le révolutionnaire le plus radical que j'aie jamais connu. Il est permis de soutenir que le christianisme constitue la révolution la plus ambitieuse et peut-être la plus réussie de tous les temps. A une époque partagée entre citoyens libres et esclaves, où les puissants ont tous les droits et les plus pauvres aucun et où les femmes sont soumises à la volonté des hommes, Jésus prêche la dignité des pauvres, l'égalité entre tous les hommes, l'émancipation des femmes. Autant peut-être que Jean, son disciple préféré, il aime*

*Marie-Madeleine, une ancienne prostituée. Dans ce monde impérial et romain si fortement hiérarchisé où seule compte la puissance, il lance cette idée folle : il faut aimer les autres, il faut aimer jusqu'à ses ennemis. Jésus est avec évidence l'annonciateur et l'ancêtre du socialisme. Il a changé plus que personne l'image du monde à venir.*

*J'ai aimé Platon. J'ai aimé Alexandre. J'ai surtout aimé Jésus. (...) L'histoire prend souvent des chemins détournés pour parvenir à son but. Dieu se sert de lignes courbes pour écrire très droit. Ce ne sont pas les empereurs, ce ne sont pas les puissants de ce monde, ce ne sont pas les riches dont Jésus ne dit pas de bien qui font triompher le christianisme. Ce sont les pauvres, les esclaves, les femmes - et les Barbares. »*

Rien à ajouter. Juste se taire. Vous répéter que ce livre est important - mais vous l'avez compris.

Son titre « Et moi, je vis toujours », ce sont de ses mots empruntés au Juif errant, sonne comme une provocation... oui, Jean d'Ormesson nous a quittés en décembre. Mais, comme l'histoire, il vit toujours...

Marie-Anne Clairembourg

## Réflexion faite ...

### *Mon bus...ma paroisse...*



*Mon bus...*

Ce matin dans le bus, un drôle d'idée me vint à l'esprit, une comparaison que je n'avais pas vue venir.

Assis sur mon siège de passager, et regardant vers l'avant, je voyais le chauffeur de dos, qui conduisait son véhicule. Au milieu du bus, une allée centrale. Des deux côtes de la voie centrale, des rangées de sièges occupés par des habitués de ce trajet matinal entre mon village et la ville. Avec les années, nous avons fini par nous connaître. Un père de famille et ses trois jeunes enfants parfois mal réveillés, parfois jouettes, trois femmes roumaines, une sœur et un frère d'origine hispanique, quelques employées la cinquantaine bien sonnée, toujours matinales. Il y a même une dame qui parfois ouvre sa bible, je pense qu'elle est témoin de Jéhovah...

Il s'agit toujours un peu des mêmes personnes. Nous nous connaissons de vue et nous nous saluons. Parfois même nous nous parlons et nous demandons des nouvelles des uns et des autres.

Des sympathies sont progressivement nées. Je sympathise avec un étudiant en philosophie de la VUB et avec une femme roumaine, Genoveva, originaire d'une petite ville de Roumanie où je vais régulièrement pour mon travail.

Genoveva m'a raconté que son amie qui régulièrement prend le bus avec nous vient d'avoir un accident de santé et qu'elle est dans un coma très grave.

Mon bus est ainsi devenu une communauté où à force de nous fréquenter, nous apprenons progressivement à nous apprécier, et à nous intéresser les uns aux autres.

Un peu comme à la paroisse. On se situe, on se voit de loin en loin, parfois même on s'apprécie et on sympathise.

Ce matin, dans le bus, j'étais heureux de cette communauté qui forme mon environnement familial, ces personnes à qui j'adresse des signes, de sympathie, à qui parfois je pense...

Mon bus, c'est un peu comme ma paroisse ... Une communauté humaine informelle, changeante, diverse, bigarrée qui progresse dans le temps...

Et puis, changement de sujet, en apparence du moins, cette sentence puisée dans Saint Mathieu (24-12) : « A cause de l'ampleur du mal, la charité de la plupart des hommes se refroidira », texte commenté par le pape en cette période de carême qui nous appelle « au "feu" de Pâques qui embrase les cœurs de charité ». Le pape ajoute : « *La Pâque du Seigneur vient une fois encore à nous ! Chaque année, pour nous y préparer, la Providence de Dieu nous offre le temps de Carême. Il est le "signe sacramentel de notre conversion", qui annonce et nous offre la possibilité de revenir au Seigneur de tout notre cœur et par toute notre vie.* »

C'est vrai, notre époque est rude, cette économie qui écrase tout, les changements de paradigmes au sein de la société, des familles, du clergé... la digitalisation, nos repères qui se diluent dans cette accélération du temps. Quelle froideur ....

Et pourtant, dans mon bus, le chauffeur m'emmène tous les jours à destination. Tous les jours, dans mon bus, j'observe des attentions, des gestes, des regards de sympathie ...

Je repense à ma paroisse, à son « chauffeur », notre curé, à tous ces « passagers » de notre église qui dans une communauté de plus en plus mélangée, cherchent des prétextes à fraternité, à partage, à communauté ...

Et pourtant, et pourtant me direz vous ... Il y a tout de même des différences entre mon bus et mon église.

Le bus, c'est vrai, je le prends pour atteindre des lieux où j'ai mes activités. Tous les passagers l'empruntent pour des raisons différentes, avec des motivations différentes, non exprimées bien sûr.

L'Eglise en revanche, nous nous y réunissons pour des raisons plus profondes, des raisons clairement identifiées, partagées. Des personnes mues par une même motivation...

Mon chauffeur de bus ne célèbre rien de sacré. A sa façon, il est berger aussi, dont la mission est d'amener son troupeau à bon port... Dans mon bus, j'observe aussi que le monde est humain, qu'il ne « refroidit pas tant que cela », qu'il est lieu d'humanité, de joies, de disputes, d'agitation ou de sérénité, c'est selon !

Mais j'entends à nouveau l'avertissement de Saint Mathieu qui nous avertit du danger de ce monde qui se « refroidit » ... et j'entends l'invitation du Pape à faire du carême un moment de conversion pour monter vers le « feu » de pâques.



*Ma paroisse...*

Mais comment mettre le « feu de Pâques » dans mon bus, dans ma vie, comment embraser mon environnement de cette charité qui réchauffe les cœurs ? A la messe ? Ici ou là ? Dans le bus...

Pour arriver ensemble à bon port... à... **Pâques.**

Michel Wery.



## Le Pape François nous parle....

### *Quelques tweets de notre Pape François à méditer, à vivre et à partager !*

Tournons le regard vers Jésus, demandons la grâce de mieux comprendre le mystère de son sacrifice en cette Semaine Sainte.

Par sa résurrection, Jésus nous a libérés de l'esclavage du péché et de la mort et nous a ouvert le passage vers la vie éternelle.

Lorsque nous avons touché le fond de notre faiblesse, Christ ressuscité nous donne la force de nous relever.

Que la certitude de la foi soit le moteur de notre vie.

L'Eglise souhaite être proche de chacun à travers l'amour, la compassion et le réconfort qui nous viennent du Christ.

De l'amour à la haine, le chemin est facile. Celui de la haine à l'amour est plus complexe, mais il apporte la paix.

Apprenons à discerner ce qui laisse dans notre cœur une empreinte bonne et durable car cela vient de Dieu.

Au milieu de tant d'activités, souvent nous abandonnons l'essentiel : la vie spirituelle, notre relation avec Dieu. Arrêtons-nous et prions !

Que serions-nous si Dieu ne nous donnait pas toujours l'occasion de recommencer?

Vivre la rencontre avec Jésus est s'ouvrir au bouleversement quotidien de la grâce.

Dans le sacrement de la Réconciliation, nous trouvons le chemin pour retourner au Seigneur et redécouvrir le sens de la vie.

Parfois, la charité semble s'éteindre dans bien des cœurs, mais elle ne s'éteint jamais dans le cœur de Dieu !

Offrir un don agréable à Jésus c'est donner du temps à une personne difficile, aider quelqu'un qui ne présente pas d'intérêt.

Par le biais de la prière, nous pouvons entrer dans une relation stable avec Dieu, source de la vraie joie.

Le message d' l'Évangile est une source de joie : une joie qui se propage de génération en génération et dont nous sommes les héritiers.

Demandons à Dieu le courage de demander pardon et la capacité d'apprendre à écouter ce que Lui est en train de nous dire.

Allez à la rencontre de Jésus, demeurez avec Lui dans la prière, confiez toute votre existence à son amour miséricordieux.

Aux yeux de Dieu, aucun de ses enfants ne peut être écarté. Il confie à chacun une mission.

L'amour du Christ est comme un «GPS spirituel» qui nous guide infailliblement vers Dieu et le cœur de notre prochain.

Je rends grâce à Dieu pour les parents qui cherchent à vivre dans l'amour et vont de l'avant, même s'ils tombent souvent en chemin.

Il est mort, il est enseveli, il est ressuscité et il est apparu : Jésus est vivant! C'est le noyau du message chrétien.



***Pape François durant le Chemin de Croix  
au Colisée à Rome. (2016)***



*Chers paroissiens,*

*Je vous invite à vivre la passion du Christ  
durant la Semaine Sainte  
et entrer ensemble dans la joie de Pâques pour découvrir  
l'allégresse de la Résurrection du Christ.*

*La Résurrection qui est le cœur même  
de notre Foi chrétienne.*

*Le passage de la mort vers la Vie éternelle  
pour demeurer dans la joie et l'Amour de Dieu.*

*Le Christ nous a ouvert le chemin vers le Père.  
Tâchons de vivre comme Il nous l'a enseigné au travers de  
sa vie et des évangiles et essayons de marcher dans ses pas.*

*Il nous relèvera autant de fois qu'il le faudra  
si la confiance que nous mettons en Lui  
est sincère, vraie et remplie d'amour.*

*A chacun de vous, je vous souhaite une belle et très sainte  
fête de Pâques.*

*Vincent, votre curé.*

# ANNONCES

*Bref rappel des célébrations  
durant la Semaine Sainte et Pâques.*



***Dimanche 25 mars***

*Dimanche des rameaux avec distribution de rameaux.*

***Mardi 27 mars***

*Soirée de réconciliation à 20h à l'église.*

***Mercredi 28 mars***

*Messe Chrismale à 18h30  
à la Collégiale Sainte-Gertrude à Nivelles*

***Jeudi Saint 29 mars***

*Célébration de la dernière Cène à 20h  
suivie de l'adoration du Saint-Sacrement jusqu'à minuit.*

***Vendredi Saint 30 mars***

*Chemin de Croix à 15h  
Commémoration de la Passion du Christ à 20h*

***Samedi Saint 31 mars***

*Vigile Pascale à 21h durant laquelle Monseigneur Hudsyn  
confèrera le baptême à deux adultes*

***Dimanche 1<sup>er</sup> avril***

*Messe de la résurrection à 11h à l'église  
Pas de messe à la chapelle Saint-Georges.*



# *Nos joies, nos peines.*

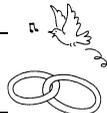


Dans la tendresse et dans la joie,  
nous avons accueilli par le baptême

*Louise van der VAEREN*

*18/02/2018*

Dans l'allégresse et la confiance,  
s'engageront par le mariage.



*Elise DOZIN et Brieux PETRE*

*26/05/2018*



Dans la peine et la paix,  
nous avons célébré les funérailles de

*André ZIEGLER de ZIEGLEX auf REINGRÜB,  
époux de Pascale DUTRIEUX*

*01/02/2018*

*Erwin DE BACKER*

*09/02/2018*

*Sœur Marie-Justine (Paule DUJARDIN),  
Sœur du Saint Cœur de Marie*

*10/02/2018*

*Paul JACQUET,*

*17/02/2018*

*époux de Isabelle de BLOMMAERT de SOYE*

*Jeanne GEORGES, épouse de Paul LEJEUNE*

*23/02/2018*

*Guy VUYGE*

*08/03/2018*

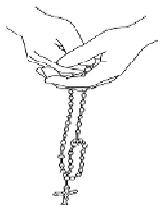
*Isabelle BERTHOLET, veuve de Joseph GERARD*

*13/03/2018*

*Monique de BROUWER,*

*17/03/2018*

*veuve de Pierre MONNOYER de GALLAND de CARNIÈRES*



**Portons-les dans nos prières.**





## La paroisse Saint-Nicolas à votre service

### Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Eric Mukendi (vicaire)

☎ 02/652 23 98

### Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02.653.23.46

### Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

### Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: [www.saintnicolaslahulpe.org](http://www.saintnicolaslahulpe.org)

### Adresses mail :

Le curé: [vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org](mailto:vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org)

Le vicaire: [eric.mukendi@saintnicolaslahulpe.org](mailto:eric.mukendi@saintnicolaslahulpe.org)

Le diacre: [alain.david@saintnicolaslahulpe.org](mailto:alain.david@saintnicolaslahulpe.org)

Le secrétariat: [secretariat@saintnicolaslahulpe.org](mailto:secretariat@saintnicolaslahulpe.org)

La rédaction du Trait d'Union: [TU@saintnicolaslahulpe.org](mailto:TU@saintnicolaslahulpe.org)

Info site internet: [info@saintnicolaslahulpe.org](mailto:info@saintnicolaslahulpe.org)

### Les heures des messes

#### Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Pierre Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le samedi à 11h 15

#### Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe